



Centre Hospitalier de Condrieu

Se projeter dans des principes innovants et adaptés autour de la personne âgée

Ouvert en mai 2017, le nouveau Centre Hospitalier de Condrieu regroupe l'ensemble des services de l'ancien hôpital local du centre-ville et de l'EHPAD du Vernon. Cet hôpital de proximité occupe un rôle important dans la prise en charge des personnes âgées de son secteur. Son rôle est de permettre à cette population de recevoir des soins de qualité tout en demeurant à proximité du domicile, du conjoint et de la famille. Le projet de construction du nouvel établissement avait pour objectif premier d'offrir aux patients et aux résidents de l'hôpital des conditions d'accueil, d'accompagnement et de soins adaptées, ainsi que des conditions de travail optimales pour le personnel. Cette opération devait également garantir la conformité de l'établissement sur le plan sécuritaire. Le projet avait été confié à l'agence Chabanne + Partenaires Architecte.

Retour sur cette opération avec **Gérald Berry** et **Vivian Pechoux**, architecte associé et ingénieur travaux, Chabanne + Partenaires Architecte



Quelles étaient les grandes lignes de l'opération du Centre Hospitalier de Condrieu ?

Cette opération intégrait deux fonctions majeures regroupées dans un bâtiment unique respectant les normes de sécurité incendie d'une installation de type « U ». Elle regroupait un ensemble de SSR, une unité Alzheimer ainsi que des secteurs d'EHPAD de type J. Cette nouvelle structure accueille également une cuisine centrale, une pharmacie et d'autres secteurs d'activités et d'accueil. L'unité Alzheimer du rez-de-chaussée compte 28 lits. Le 1^{er} étage regroupe 47 lits de SSR et médecine, dont 8 chambres doubles. Les niveaux R+2 et R+3 sont dédiés aux activités d'EHPAD avec 63 lits par niveau. L'établissement compte donc 201 lits pour 12500m² de surfaces. Le projet a été achevé après 18 mois de travaux.

Comment ce nouveau bâtiment a-t-il été intégré dans son environnement ?

Le site a été un élément précurseur de la conception en raison de ses qualités intrinsèques, comme un parc très agréable et des vues dégagées sur le Rhône, et de ses contraintes fortes, notamment les structures existantes impliquant des opérations de phasage et des travaux en site occupé. La géométrie du bâtiment est également née d'une volonté du programme de boucler les circulations. Ce principe était important pour le maître d'ouvrage afin de permettre aux patients et résidents de déambuler dans le bâtiment en toute sécurité. Face à ces demandes et ces impératifs liés au site, nous avons privilégié la conception d'un hôpital en forme de 8 intégré dans les lignes du paysage et utilisant la forte déclivité du

terrain. Il est constitué d'un ensemble de lignes architecturales douces et enveloppantes permettant de répondre aux ondulations du terrain environnant et du Rhône à proximité. Notre objectif était de construire le bâtiment en une seule phase et de superposer l'ensemble de ses fonctions.

Quels étaient les principaux enjeux urbains de ce projet ?

Nous souhaitions concevoir l'entrée de l'hôpital face au parc. Nous avons également choisi de dissocier les différents flux d'entrée et de sortie du site. L'accès en partie basse du bâtiment est dédié à la logistique et aux activités techniques et est particulièrement discret. Sa proximité avec l'axe routier évite aux véhicules de transport de marchandises de traverser l'ensemble du site, ce qui offre une meilleure sécurité de transport. L'accès pour le public est bien mieux valorisé avec un vis-à-vis sur le parc du site et un cèdre particulièrement impressionnant.

Quels ont été les acteurs impliqués dans la conception de ce nouveau bâtiment ?

Le projet étant réalisé en conception-réalisation, l'entreprise de construction, le groupe Vinci, a été pleinement impliqué, de même que plusieurs architectes de notre agence. Des bureaux d'études spécialisés ont également participé aux réflexions. Le constructeur a apporté une vision très intéressante au niveau de la conception, notamment grâce à ses connaissances et ses compétences sur le plan économique. Le projet incluant la construction du nouvel établissement autour du bâtiment existant maintenu en service, nos échanges avec Vinci ont été particulièrement importants pour organiser le plus efficacement possible la phase de chantier. Une fois le déménagement et la mise en service réalisés, nous avons opéré la déconstruction de l'existant et avons débuté la deuxième phase du projet : la construction du parking, de ses accès et l'aménagement du parc. Tous les acteurs impliqués ont apprécié ce principe architectural primordial de privilégier des courbes douces et enveloppantes respectant les ondulations du terrain.





Comment avez-vous abordé la gestion des flux au niveau du bâtiment ?

La gestion des flux est assez simple et logique. Une première dissociation est faite par plateau. Le niveau inférieur logistique et médico-technique est situé de plain-pied en partie basse du site. La forte pente du terrain nous permet d'éclairer naturellement ce niveau le plus bas. Le rez-de-chaussée regroupe les principaux espaces d'accueil du public avec les flux patients, visiteurs, résidents et personnel. Devant cette entrée, nous retrouvons, de chaque côté, le parc situé en aval du site et devant lequel s'ouvrent les salles à manger du rez-de-chaussée et le self du personnel, ainsi qu'une grande aire de stationnement. La forme courbe du bâtiment nous permet d'implanter l'entrée dans un espace protégé dans le creux de l'établissement et par la superposition du PASA. Les flux verticaux sont positionnés au centre du 8. Nous dissocions les ascenseurs, les monte-malades et les monte-charge. Chaque étage comprend un palier logistique parallèle à tous les autres axes de circulation verticaux. Ce noyau central a pour particularité de regrouper les ensembles de soins au nord et les salles à manger d'étages ainsi que les salons des familles au sud-ouest offrant ainsi des vues agréables sur le Rhône et le Vernon. Depuis le centre du bâtiment, l'utilisateur peut déambuler dans les ailes de l'établissement grâce à des circulations continues permises par la forme de l'hôpital.

Quelle est la place de la lumière naturelle dans ce bâtiment ?

Sur ce projet, la lumière naturelle est aussi importante que le paysage. Elle a pu être gérée dans notre conception par un linéaire de façade important sur l'extérieur et un minimum de chambres donnant sur les deux jardins intérieurs. Ces jardins permettent d'éclairer de nombreux locaux et les axes de circulation du bâtiment. Ainsi, les espaces de déambulation des étages

sont continuellement éclairées par la lumière naturelle. Les patients et les résidents peuvent également mieux se repérer dans le bâtiment par ces vues extérieures valorisées. La largeur des couloirs est aussi suffisante pour permettre aux utilisateurs de s'arrêter pour profiter du paysage et se promener à leur rythme le long des couloirs.

Comment la signalétique a-t-elle été traitée ?

Notre équipe d'architectes d'intérieur a été très impliquée sur le projet et nous a permis de définir deux partis-pris importants. Le rez-de-chaussée est dans des tons plus foncés et soutenus afin d'établir plus efficacement les niveaux supérieurs et de renforcer l'effet de lévitation du bâtiment. De ce fait, les éléments de signalétique proposent des tons anthracite leur permettant de se fondre dans le décor. La signalétique est également très liée à la façade de l'établissement qui est notamment composée de brise-soleil verticaux dorés. Ils apportent du rythme et une luminosité intéressante tout en marquant les espaces collectifs des niveaux supérieurs. La colorimétrie des éléments de signalétique est basée sur les tons anthracite et or de ces éléments de façade. Les niveaux sont évoqués par des chiffres de deux mètres de haut dorés rappelant la façade extérieure et la main-courante. Des logos créés par les équipes de l'agence offrent également des éléments ludiques propres aux différents types d'espaces composant le bâtiment. Cette signalétique doit être à la fois lisible et rapidement compréhensible pour convenir à certains patients âgés, peu autonomes ou souffrant de divers troubles cognitifs. Dans le cadre de ce projet, la signalétique correspond aux demandes de la maîtrise d'ouvrage, aux propositions les plus intéressantes des entreprises et au parti-pris des architectes d'intérieur.

Outre la lumière naturelle, quels sont les éléments améliorant l'accueil et le confort des usagers, patients comme personnel ?

En rez-de-chaussée, nous avons conçu un espace continu entre la zone d'accueil, les salles d'activités et les salles à manger. L'accueil propose également une belle vue sur le parc et orientée vers la ville. Le self du personnel est situé au niveau inférieur mais la déclivité du site nous a permis d'ouvrir cet espace sur le parc et de proposer un accès direct à l'extérieur. Dans les étages, la notion de confort est aussi comprise dans l'orientation des locaux du personnel, placés face aux salons, salles à manger et sorties d'ascenseurs. Leur présence est rassurante pour les résidents et leurs familles et favorise le contact humain. L'aménagement des chambres est, quant à lui, un élément primordial pour le confort du patient. Le lit est placé à proximité des espaces sanitaires et son orientation permet au personnel, lorsque la porte de la chambre est ouverte, de s'assurer rapidement de la situation du patient. De larges balcons au niveau des salles à manger permettent aux utilisateurs de profiter de l'extérieur et de la lumière naturelle.

Quelle est l'importance des sols dans ce type d'opérations ?

Leur qualité et la cohérence de leur design sont importantes car les sols participent à l'ambiance générale des installations. Comme le mobilier, des sols au design travaillé créent des espaces chaleureux proches du cadre domestique. Ils égayent les installations et rompent avec les standards monotones de l'hôpital et de l'EHPAD. Ils participent également à la signalétique et à la différenciation des espaces, ce qui permet aux architectes de proposer des zones à la fois différenciées, harmonieuses et plus ouvertes et interconnectées. Les architectes d'intérieur nous accompagnent en nous proposant de très nombreuses idées intéressantes concernant les murs et les sols. D'autre part, les maîtrises d'ouvrage nous demandent des représentations et des projections des intérieurs. En tant qu'architectes, nous devons proposer une ambiance globale travaillée avec des outils en 3D dès les premières phases du projet. Des sols fonctionnels et esthétiques doivent donc être rapidement intégrés à la conception.

Quelles sont les spécificités architecturales concernant les installations dédiées aux patients souffrant de la maladie d'Alzheimer ?

Les unités Alzheimer ont été positionnées en rez-de-chaussée, à l'opposé de l'entrée principale, pour assurer un cadre très calme aux résidents. L'établissement dispose de deux zones dédiées à la prise en charge de jour et de nuit utilisées et aménagées en fonction de la demande des praticiens. Ces espaces peuvent être connectés ou divisés afin de contrôler efficacement la déambulation des résidents. Les unités sont totalement sécurisées et le jardin dédié est clos et propose des circuits de promenade continus sans impasse pour éviter de perturber le résident.

Pour quelle raison avez-vous décidé de placer le Pôle d'Activités et de Soins Adaptés en étage ?

Ce pôle entièrement sécurisé est principalement utilisé par les unités d'hébergement situées aux 2^e et 3^e niveaux. Nous avons donc décidé de le placer en étage pour faciliter le transfert des résidents. Sur le plan architectural, son positionnement permet de créer une accroche supplémentaire sur la façade d'entrée et d'ajouter une courbe au bâtiment. Nous avons également intégré une terrasse sécurisée et bien orientée.

Comment avez-vous abordé les aménagements extérieurs ?

Les travaux des espaces extérieurs sont en cours de finition. Nous avons réceptionné la cour logistique et les jardins dédiés à la déambulation des résidents en unités Alzheimer. Le bâtiment existant a été démoli. Nous

réalisons désormais les espaces de stationnement et le parc du site. Nous avons conservé les majestueux cèdres existants sur le terrain et avons décidé de les valoriser. Dans ces espaces extérieurs, nous avons également prévu un boulo-drome et des dômes de franchissement jalonnant un circuit de promenade traversant le parc. Le projet laisse également au centre hospitalier la possibilité de développer un jardin supplémentaire sur le site.

Quel bilan dressez-vous de la réalisation de ce nouveau bâtiment ?

Nous avons organisé les portes ouvertes en juin 2017, en collaboration avec la direction de l'établissement. Le nouvel hôpital a donc pu accueillir plusieurs centaines de personnes, notamment de nombreuses familles cordiales, pour visiter les nouveaux locaux. La direction de l'établissement a recueilli de nombreux retours positifs. Nombre d'entre eux concernent l'apport généreux de lumière naturelle et la riche utilisation des espaces extérieurs. Les chambres chaleureuses dans leur conception sont également des points positifs régulièrement soulevés par le public. Les imitations bois, les mobiliers et les designs des sols, travaillés avec notre partenaire Gerflor®, représentent des progrès majeurs en matière de qualité et d'esthétisme, notamment au regard des anciennes installations.

Comment envisagez-vous l'évolution de l'architecture pour ce type de bâtiments centrés sur le SSR et le secteur médico-social ?

Nos clients actuels dans ce domaine recherchent une continuité toujours plus forte entre la ville et leur établissement. Dans ce contexte, le design de l'architecture est essentiel et doit accompagner cette ouverture de l'hôpital sur l'environnement. Des notions d'échelles reviennent régulièrement pour assurer le séquençage des volumes rendant la structure moins impressionnante. D'autre part, les coûts d'exploitation et de maintenance sont des éléments à l'importance croissante dans nos projets pour ce secteur. De ce fait, la rationalité est une qualité très demandée pour un projet architectural.

